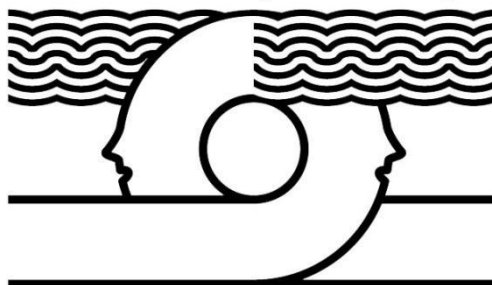


Agenda culturel de l'AWSA Club Septembre – Octobre 2018

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

Activités d'AWSA-Be

Cours d'arabe pour adultes, plusieurs niveaux, avec AWSA-Be

L'objectif de ces cours est d'apprendre l'arabe ou d'améliorer ses connaissances dans un contexte multiculturel. L'arabe enseigné est l'arabe classique, langue officielle utilisée par les médias et dans la littérature. Ces cours sont proposés dans un cadre laïc, en adéquation avec les valeurs d'AWSA-Be. Le cours d'arabe, organisé en petits groupes de maximum 10 personnes, privilégie l'expression orale et l'échange. Ils sont basés sur le thème des femmes, et respectent le rythme de chacun. Des tables de conversation sont organisées pour les personnes dont le niveau le permet.

Où ? À la Maison des Femmes de Molenbeek-L.E.S. ASBL - Rue du Jardinier, 75A à 1080 Bruxelles

Quand ? Rentrée et cours à l'essai le 10 septembre. Une fois par semaine les lundis, mardis, mercredis ou jeudis (répartition en fonction des niveaux) – de 18h30 à 20h30

Plus d'infos et réservations : awsabe@gmail.com et <http://www.awsa.be/fr/page/cours-arabe>

À la découverte des chants du monde arabe avec la chorale *Zamâan* AWSA

Zamâan, la chorale d'AWSA-Be, est actuellement composée d'une quinzaine de femmes et hommes qui chantent en arabe. Le répertoire de la chorale contient des chants du Machrek et du Maghreb, classiques et modernes, d'artistes connus du monde arabe. On y chante entre autres des compositions de Fairouz, Marcel Khalifé, Abdelwahab, Dahmane El Harrachi et beaucoup d'autres. Les textes des chansons sont disponibles en arabe, en français ainsi qu'en transcription phonétique.

Où ? À la Boutique Culturelle - Rue Van Lint, 16 à 1070 Anderlecht

Quand ? Rentrée et répétition à l'essai le 11 septembre. Tous les mardis de 18h30 à 21h00

Plus d'infos et réservations : awsabe@gmail.com et <http://www.awsa.be/fr/page/chorale>

Atelier « BD & féminismes du monde arabe » en présence de Zainab Fasiki

Dans le cadre de son cycle de formation consacrées à l'engagement des femmes (originaires) du monde arabe par la langue et l'art, AWSA-Be a le plaisir de vous convier à son atelier BD en présence de la bédéiste marocaine Zainab Fasiki. Au cours de cet atelier, Zainab viendra nous parler de son parcours et nous fera découvrir son engagement féministe par ses dessins devenus connus à la suite du viol qui a eu lieu à Casablanca. Elle nous proposera également un atelier créatif et participatif en lien avec son travail.

Où ? Amazone (salle A329) - Rue du Méridien, 10 à 1210 Bruxelles

Quand ? le 18 septembre de 18h30 à 21h30 (accueil dès 18h)

Prix ? 7€ (5€ pour les membres d'AWSA-Be), repas et matériel inclus

Plus d'infos et réservations : awsabe@gmail.com et sur <https://www.facebook.com/events/1986822758017556>.

Réservation obligatoire.

Concert de la chorale *Zamâan AWSA* dans le cadre de *Allez Up !*

La place Colignon est à vous pour un dimanche ! Rassemblons-nous autour de la musique pour cette deuxième édition de *Allez Up !*, dans le cadre de la Fête de la Communauté Française. Pour rappel, le principe de cette grande fête populaire musicale gratuite est de rassembler un maximum de Schaerbeekois.es autour d'un défi partagé : la réalisation d'une œuvre collective. Avec aussi de nombreuses animations pour petits et grands autour du thème : « ce qui nous rassemble », le tout accompagné... de musique évidemment ! Venez à vélo, une surprise vous attend... !

Où ? Place Colignon à 1030 Schaerbeek

Quand ? le 23 septembre à 17h (concert) et à 18h (flashmob chanté)

Plus d'infos et réservations : culture@schaerbeek.be & 02/240 34 99

Atelier « Poésie arabe » en présence de Monia Boulila

Dans le cadre de son cycle de formation consacrées à l'engagement des femmes (originaires) du monde arabe par la langue et l'art, *AWSA-Be* a le plaisir de vous convier à son atelier de poésie arabe en présence de la poétesse tunisienne Monia Boulila. Au cours de cet atelier, Monia viendra nous parler de son parcours et nous fera découvrir son engagement féministe par ses poèmes. Elle nous proposera également un atelier créatif et participatif en lien avec son travail.

Où ? Bibliothèque de Saint-Josse - Rue de la Limite, 2 à 1210 Bruxelles

Quand ? 02 octobre de 18h30 à 21h30 (accueil dès 18h)

Prix ? 7€ (5€ pour les membres d'*AWSA-Be*), repas et matériel inclus

Plus d'infos et réservations : awsabe@gmail.com et sur <https://www.facebook.com/events/223277201651254>.

Réservation obligatoire.

Festivals

Festival AFLAM DU SUD

La 7^e édition de ce festival du cinéma arabe aura lieu dans différents lieux de Bruxelles.

Où ? BOZAR ; Cinéma Vendôme ; Centre communautaire maritime à Molenbeek

Quand ? du 26 au 29 septembre

Plus d'infos ? <https://www.aflamdusudfestival.com>

TASHWEESH Festival

Festival multidisciplinaire de 10 jours, organisé par Beursschouwburg et le Goethe Institut de Bruxelles, ayant pour thème le féminisme au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Europe.

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 17 au 28 octobre

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/741116249565802/>

Souk Sessions : Glitter00 + DJ Dziri

Plus qu'un simple marché, le souk est un véritable lieu de rencontres. Et les Souk Sessions sont les meilleures soirées de Bruxelles où l'Orient et l'Occident dansent ensemble. Pionnier du monde de la nuit, voilà quelques années que Glitter00 invite Paris à se déhancher sur un mélange de chaâbi et de technofuturisme. Fondateur et résident des Souk Sessions, DJ Dziri clôture la soirée avec son mélange typique de techno minimale, d'acid house et de beats berbères. Ce soir, le sable du désert vient se glisser entre les pavés bruxellois.

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 20 octobre à 22h

Prix ? gratuit

Plus d'infos ? <https://www.beursschouwburg.be/fr/events/tashweesh/souk-sessions/>

Nadah El Shazly (Egypte) - Concert

L'avant-garde jazz, une tradition égyptienne ? On peut désormais l'affirmer.

Au Caire, le conservatisme du régime entraîne l'avènement d'une scène underground florissante. Devenue l'une des figures de proue de cet univers créatif parallèle, Nadah El Shazly a commencé comme chanteuse punk, mais son album, (*Ahwar* Nawa Recordings), est de l'avant-garde jazz aux accents de musique égyptienne traditionnelle, avec une voix qui fait penser tantôt à Nico, tantôt à Björk. C'est la première fois qu'elle vient présenter sa formule unique et son groupe sur une scène belge.

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 25 octobre à 20h

Prix ? 12€ prévente - 15€ sur place

Plus d'infos ? www.beursschouwburg.be/fr/events/tashweesh/nadah-el-shazly/ & www.facebook.com/events/2370171873209342/

Danya Hammoud (Liban) et Amira Chebli (Tunisie) - Danse : A ma place

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 26 octobre à 20h30

Prix ? 14€

Plus d'infos ? <https://www.beursschouwburg.be/fr/events/tashweesh/amira-chebli-a-ma-place/>

Deena Abdelwahed (Tunisie) - Concert

De la techno énergique en provenance de Tunisie, militantisme social compris.

Avec sa techno et son électro expérimentale, Deena Abdelwahed renouvelle avec provocation la scène EDM alternative du Moyen-Orient. Empreinte de militantisme, sa tournée en Europe est l'occasion de dénoncer le conservatisme et l'homophobie croissante de sa patrie à travers la musique. Le tout avec un set live composé d'exclusivités qu'elle a elle-même produites. Yes please.

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 26 octobre à 22h

Prix ? 8€ prévente - 11€ sur place

Plus d'infos ? www.beursschouwburg.be/fr/events/tashweesh/deena-abdelwahed/ & www.facebook.com/events/245625149572519/

Nur + Bosaina (Egypte) - Concert

Deux demoiselles d'honneur de la scène musicale du Caire viennent métamorphoser BSB en une Boiler Room aussi funky qu'expérimentale. Ayant toutes deux un pied à Londres et l'autre dans leur ville natale, elles sont régulièrement jouées sur Worldwide FM ou Red Bull Radio, où elles mettent en avant la scène underground égyptienne de manière radicale. Vous faut-il encore d'autres raisons pour justifier que ces DJ géniales fassent une clôture parfaite pour le festival Tashweesh ?

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 27 octobre à 22h

Prix ? gratuit

Plus d'infos ? <https://www.beursschouwburg.be/fr/events/tashweesh/nur-bosaina/>

Concert/Musique

Un piano djinn au pays du oud

Si Jean-Philippe Collard-Neven (piano) a de grandes affinités avec les musiques arabes, si Nasser Houari (oud) est pétri de culture occidentale, ce qui les relie par-dessus tout, c'est qu'ils vivent tous deux au quotidien le grand écart qui consiste à pratiquer de manière inclusive des musiques dites « savantes » et d'autres dites « populaires ». Nasser est autant à l'aise dans la musique modale que dans les rythmes gnawa, Jean-Philippe, dans *Ravel* que dans des grilles d'accords de jazz. Ils se retrouvent ainsi dans un espace musical possible, pétri de grandes et petites musiques, d'Occident et d'Orient, d'improvisation et d'écriture. Libres d'avoir apprivoisé toutes les contraintes, dans le seul plaisir de l'échange.

Le Théâtre des Martyrs avait accueilli le duo au tout début de son existence. Le voici de nouveau, à l'occasion de la sortie d'un CD enregistré dans la fabuleuse salle Arsonic de Mons et édité sous le label IGLOO.

Où ? Théâtre des Martyrs - Place des Martyrs, 22 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 20 septembre à 20h15

Plus d'infos et réservations : <http://www.theatre-martyrs.be>

Aleph

Wajdi Riahi (piano), Guillaume Malempré (percussion), Theo Zipper (basse), Marvin Burlas (violon), Akram Ben Romdhane (oud) nous livrent une musique, sans limite ni frontière, pour le plus grand bonheur des musiciens et auditeurs, transportés dans un univers mêlant Orient et jazz.

Où ? The Music Village - Rue des Pierres, 50 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 27 septembre à 20h30

Prix ? 15€

Plus d'infos & réservations : <https://www.themusicvillage.com>

Jawhar en concert

Mondocultures présente l'artiste Jawhar, habitué des grandes scènes de Belgique et d'ailleurs, dans une formule intimiste dont l'écrin sera sa bibliothèque à l'acoustique chaleureuse.

Après *Qibla Wa Qobla*, un album acclamé par la critique et couronné par un Octave de la musique en 2014, Jawhar nous revient avec un nouvel album : *Winrah Marah* ! Influencé par « un printemps arabe qui se fane et autres événements heureux contemporains », ce dernier est à la fois plus mordant et plus coloré que son prédécesseur. Les dix chansons de ce nouvel opus sont habitées par le son d'un groupe qui gagne en complicité et en cohérence. Châabi et folk-pop ciselée y cohabitent dans un équilibre quasi hypnotique.

Où ? Le Cercle des Voyageurs - Rue des Grands-Carmes, 18 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 27 septembre à 20h30 (accueil dès 20h)

Prix ? 8€

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/942542162601781>

Phoenician Drive

De la trance orientale groovy aux accents kraut. Ou l'inverse.

Les six membres de ce groupe issu du maelström culturel bruxellois ne font pas de différence entre Orient et Occident. Influencés par le psychédéisme des années 70 (Erkin Koray, Orient Express) et le kraut rock allemand (Neu!, Faust), ils inventent sous vos yeux un nouveau genre, baptisé « Afrikrautrock » par certaines critiques. Nous, on veut surtout planer et danser comme des fous.

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 11 octobre à 20h

Prix ? 6€ prévente - 9€ sur place

Plus d'infos ? www.beursschouwburg.be/fr/events/phoenician-drive/ & www.facebook.com/events/802063586666247/

Ali Baba et les quarante voleurs - L'Orchestre à la portée des enfants

Sésame, ouvre-toi ! Telle est la formule magique pour ouvrir les portes de la caverne d'Ali Baba, pleine des plus beaux trésors des mille et une nuits. Mais attention, seules les personnes au cœur pur peuvent en sortir. Ouvrez bien les yeux, ouvrez grand les oreilles, dans les magnifiques jarres en or autour de vous se cachent peut-être quelques bandits en quête de richesses... Laissez-vous envoûter par les sons de l'orchestre et envollez-vous vers la magie des nuits d'Orient...

Avec une mise en scène et une scénographie originales, les spectacles de "L'Orchestre à la Portée des Enfants" sont présentés par un ou plusieurs comédiens de renom, avec la complicité de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, et proposent au jeune public de découvrir en famille des œuvres du répertoire symphonique (dès 5 ans).

Très varié dans sa programmation, l'Orchestre à la Portée des Enfants a proposé au public des œuvres parmi les plus célèbres du répertoire symphonique : du Carnaval des Animaux de Saint-Saëns à Petrouchka de Stravinsky en passant par les *Contes de ma Mère l'Oie* de Ravel mais aussi des œuvres plus contemporaines telles que *L'Apprenti Sorcier* de Dukas ou *Billy The Kid* de Copland, entre autres...

Fleuron des Jeunesses Musicales, l'Orchestre à la Portée des Enfants connaît un succès constant depuis sa création et vient de fêter sa 20ème saison : plus de 150 représentations ont été organisées devant plus de 200.000 spectateurs.

Où ? BOZAR -Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 13 octobre à 11h ou à 14h

Prix ? 15€ (adultes) - 13€ (- de 15 ans)

Plus d'infos ? <https://www.bozar.be/fr/activities/140084-ali-baba-et-les-quarante-voleurs>

Damast Duo (Syrie/Belgique) : sortie du CD *Safar* + Wajd Ensemble (Syrie) dans le cadre de la *Syrian Night*

Le violoniste syrien Shalan Alhamwy et l'accordéoniste belge Jonas Malfliet présentent leur premier album *Safar* (*voyage* en arabe). Bien avant leur rencontre en 2017, Jonas et Shalan faisaient tous deux des pas de plus en plus intéressés vers la musique de l'autre, pour finalement se croiser lors d'un stage que Shalan donne à des violonistes et à un accordéoniste : Jonas. Depuis, ils créent et tissent ensemble une musique allant de la Syrie à la Belgique en passant par la Turquie, la Bulgarie, la Hongrie et l'Allemagne. Damast, le nom de leur duo, fait référence à cette étoffe soyeuse à motifs brillants typique de Damas, dont Courtrai fut au Moyen-Âge le grand centre de fabrication. Leur duo est un aussi beau mélange au résultat satiné, plein de motifs, alternant entre improvisations et morceaux glanés sur la route entre Bruxelles et Damas.

Depuis leur mémorable concert autour de la piscine de la Villa Empain lors du Hide & Seek Festival 2017, le Wajd Ensemble revient jouer à Bruxelles. Composé de quatre musiciens syriens professionnels ayant trouvé refuge en Belgique, le Wajd Ensemble propose un répertoire représentatif de la musique orientale et fait vivre les musiques classiques syriennes dont la base réside dans la musique soufie. Originaires d'Alep, il leur tient à cœur de montrer la richesse de leur culture syrienne. Les musiciens de l'ensemble Wajd présentent des œuvres musicales peu abordées et peu connues, qu'ils s'approprient et livrent avec autant de classe que de sérénité.

Où ? Théâtre Molière - Galerie de la Porte de Namur, 3 Square du Bastion à 1050 Bruxelles

Quand ? le 13 octobre à 20h

Prix ? 14€

Plus d'infos ? <https://muziekpublique.be/concerts/20181013-damast-wayd/>

Yasmine Hamdan en concert

Dans son deuxième album *Al Jamilat* (*Les magnifiques*, au féminin), la chanteuse libanaise Yasmine Hamdan poursuit son exploration musicale de la pop en langue arabe, et interroge au passage le monde arabe et les mutations qui y sont à l'œuvre. Si le style vocal intuitif et peu conventionnel de Yasmine est clairement lié aux traditions de la musique arabe, les chansons incorporent des éléments provenant de la musique électronique, du folk et de la pop les plus actuels.

Les potentialités de cette démarche unique sont magnifiquement réalisées dans son album. Yasmine Hamdan en a assuré la réalisation, avec la complicité des producteurs britanniques Luke Smith (Foals, Depeche Mode, Lily Allen) et Leo Abrahams (Brian Eno, Carl Barât, Regina Spektor). Yasmine est une nomade. Au cours de ce concert, elle nous plonge dans des cultures diverses. Elle s'est produite dans des lieux prestigieux sur quatre

continents, y compris dans le cadre de concerts liés à la parution du film de Jim Jarmusch *Only Lovers Left Alive* (dans lequel elle chante, à l'écran, dans l'une des scènes les plus marquantes du film).

Où ? Flagey - Place Sainte-Croix à 1050 Bruxelles

Quand ? le 20 octobre à 20h15

Prix ? 21€ (prix réduit : 18€)

Plus d'infos et réservations : <https://www.flagey.be/fr/activity/4954-yasmine-hamdan>

Sufi Night

Mousssem et *BOZAR* présentent la onzième édition de la *Sufi Night*, une soirée placée sous le signe de la riche et diverse tradition musicale du soufisme, une branche spirituelle de l'islam.

Rhoum El Bakkali Ensemble « Hadra Chefchaounia »

La *hadra* relève d'une tradition musicale séculaire exercée uniquement par les femmes. Originaires de la petite ville marocaine de Chefchaouen nichée dans les montagnes et centre névralgique d'un héritage musical riche et varié, la *hadra* est un rituel constitué de louanges, d'incantations et de prières chantées permettant d'atteindre l'extase en présence divine. L'ensemble, mené par la charismatique Rhoum El Bakkali, gardienne et passeuse de cet héritage, interprète son propre répertoire de chansons populaires poétiques basées sur des poèmes de maîtres arabes et andalous. Les rythmes entraînants et les percussions emmènent progressivement l'auditeur d'un tempo solennel vers un climax dynamique. Le répertoire de l'ensemble fascine tant par ses textes poétiques et ses mélodies que par sa chorégraphie envoûtante.

Le Jerusalem Sufi Ensemble, enraciné dans le berceau spirituel qu'est la ville de Jérusalem, donne vie à la puissance incroyable des prières et hymnes qui résonnent depuis des lustres dans la ville. On découvre les voix célestes des muezzins de la mosquée al-Aqsa de Jérusalem et des mosquées d'Hébron et Naplouse, qui intègrent des compositions originales au large répertoire classique et traditionnel de la région palestinienne.

Ce « spectacle du pardon » vous plonge dans une expérience spirituelle soufie intense. Inspirateur de l'ensemble, le compositeur et violoniste Ramzi Aburedwan s'est déjà produit à *BOZAR* en 2008 dans le cadre du festival *Masarat Palestina*. Il a grandi dans un camp de réfugiés palestinien et son histoire mouvementée a fait l'objet de plusieurs documentaires. Aburedwan estime que sa mission consiste à rendre la Palestine plus vivable grâce à la musique.

Où ? BOZAR – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 27 octobre à 20h

Plus d'infos ?

<https://www.bozar.be/fr/activities/140958-sufi-night-jerusalem-sufi-ensemble-ensemble-rhoum-el-bakkali-hadra-chefchaounia>

Album *The Water Wheel, a tribute to Hamza El Din* de Bachar Mar-Khalifé, Caroline Records, 2018

Bachar Mar Khalifé dévoile son disque, hommage au oudiste nubien Hamza El Din. Résolument psychédélique, ce quatrième disque du libanais comporte néanmoins toutes ses marques de fabrique : un toucher de piano lourd, une orchestration millimétrée et une voix délicate. C'est un voyage en un domaine riche, fourni, accompagné de très belles mélodies arabisantes qui restent en tête.

Soirées

Merhaba Funky Party

Merhaba est une organisation pour des lesbiennes, personnes transgenres, intersexes et queers issues de l'immigration.

Où ? Barrio Café - Place de la Chapelle, 6 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 22 septembre 23h

Prix ? 8€

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/661236167552093/>

Théâtre

Bled Runner de Fellag (Algérie)

Pour cette pièce, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrits depuis vingt ans : *Djurdjurassique Bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations*... Un banal best of ? Pas du tout ! Une pièce innovante, émouvante et un brin incisive dans laquelle Fellag convie le public à un voyage à travers ses œuvres pour en cueillir les sujets les plus marquants et les réinventer avec son regard d'aujourd'hui. Dans *Bled Runner*, Fellag parle, sans complexe, des sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Ces rapports sont si tendus, si délicats que seul l'humour peut les caresser sans se brûler les doigts.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 12 au 15 septembre à 20h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Taha d'Amer Hlehel et Amir Nizar Zuabi (Palestine)

Adapté du livre d'Adina Hoffman *My Happiness Bears No Relation to Happiness* et inspiré par le parcours du poète palestinien Taha Muhammad Ali, *Taha* est avant tout une œuvre émouvante qui retrace la vie et l'œuvre de l'artiste. Sa poésie raconte l'expérience des réfugiés et du million et de demi de Palestiniens qui restèrent en Israël après la Guerre d'indépendance en 1948-1949. La pièce reflète moins la tragédie d'un poète qu'elle ne célèbre à travers lui le triomphe de la vie. Elle restitue la vie pleine d'espoir de cet homme, en dépit de 50 ans au cours desquels il a perdu sa maison, son amour et ses amis. Seul sur scène, l'écrivain et interprète palestinien Amer Hlehel réussit le tour de force de faire revivre Taha avec une présence scénique peu commune, pleine d'émotion, d'humour et d'une humanité totalement désarmante.

L'acteur, metteur en scène et dramaturge Amer Hlehel vit à Haïfa. Il a écrit plusieurs pièces dont *Taha* (Meilleure production – Asian Arts Award – Édimbourg 2017). Au grand écran, il figure à l'affiche du film palestinien *Le temps qu'il reste* et de *Paradise now*, qui a remporté un Golden Globe.

Amir Nizar Zuabi est sans aucun doute l'un des plus importants metteurs en scène du Moyen-Orient. Sa première représentation à Ramallah lui a immédiatement valu un succès international.

Où ? BOZAR – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? les 21 et le 22 septembre à 20h30

Plus d'infos ?

https://www.bozar.be/fr/activities/145079-taha?utm_source=flexmail&utm_medium=email&utm_campaign=newslettergeneraleseptembre18fr2438520180830t123615540z&utm_content=plus+dinfos

L'Attentat de Yasmina Khadra

Représentation en présence de l'auteur, Yasmina Khadra, le 3 octobre.

Vincent Hennebicq s'empare du roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, *L'Attentat*.

L'histoire d'Amine, chirurgien arabe israélien amené à opérer sans relâche les survivants d'un attentat. Au terme de cette journée aux urgences, il découvre que la kamikaze responsable du drame n'est autre que sa femme.

Le roman prend alors des allures de thriller, épousant la quête de cet homme en recherche de compréhension. Partager l'intimité d'une femme ne lui a pas permis d'accéder à l'essentiel... Débute un voyage vers la vérité, celle d'une identité territoriale et culturelle complexe.

A l'instar d'Amine, Vincent Hennebicq ne se contente pas d'adapter l'œuvre fascinante de Khadra à la scène. Il cherche à en déceler les clés. Entouré d'Atta Nasser, palestinien d'origine, qui campera le personnage d'Amine et de Jean-François Ravagnan, cinéaste, il s'est rendu en Israël et en Palestine. Ensemble, ils ont rencontré de nombreuses personnes d'origines et de confessions différentes pour leur raconter l'histoire de *L'Attentat* et réunir leur réflexion.

Fort de ces témoignages, le spectacle glissera de la fiction au documentaire, soutenu par la partition de Fabian Fiorini, interprétée par quatre musiciens et une chanteuse soliste.

Où ? Théâtre National – Bd Émile Jacqmain, 111-115 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 3 au 17 octobre à 20h30 (19h30 les 10 & 17 octobre)

Prix ? 21€ (prix réduit : 17€)

Plus d'infos ? <https://www.theatrenational.be/fr/activities/421-l-attentat>

The Other Side of the Garden d'Ossama Halal

Après le succès de *Above Zero*, Ossama Halal, metteur en scène syrien résidant au Liban, et le collectif Koon Theater Group proposent une libre adaptation du conte d'Andersen : *L'Histoire d'une mère*.

En résonance avec ce que vivent les familles dans les pays du Proche-Orient dévastés par la guerre, l'artiste nous raconte la quête initiatique d'une mère à qui la Mort a enlevé son enfant. Un parcours ponctué d'énigmes et d'épreuves où, à chaque station, elle doit abandonner quelque chose d'elle-même, à la manière d'un sacrifice ou d'un renoncement.

Elle y laissera ses yeux, ses cheveux, sa voix...

Combien de mères et de familles entières ont été déchirées et ont dû, à corps perdu, chercher leurs morts ? La guerre pour réalité quotidienne dérobe l'existence des êtres et des communautés auxquelles ils appartiennent. Elle endigue les vies pour les mener vers un destin inconnu. Face à tant de violence, l'homme se voit souvent dans l'incapacité d'agir et perd un peu de lui-même dans cette impuissance.

Pour aborder le sacrifice et la négociation au nom de la survie, Ossama Halal choisit une mise à distance à travers les motifs symboliques de la table tournante et des marionnettes costumées aux couleurs du soufisme. Il trouve auprès de Natacha Belova une partenaire privilégiée pour déployer cet univers.

Où ? Théâtre National – Bd Émile Jacqmain, 111-115 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 4 au 14 octobre à 20h30 (19h30 le 10 octobre & 15h le 14 octobre)

Prix ? 21€ (prix réduit : 17€)

Plus d'infos ? <https://www.theatrenational.be/fr/activities/429-the-other-side-of-the-garden>

On the Road... A de Roda Fawaz

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances. Et c'est notre regard qui aussi peut les en libérer » Amin Maalouf

Au sens littéral, Roda est un homme du monde. D'origine libanaise, il est né au Maroc, il a grandi en Guinée, il a la nationalité belge et se revendique d'une gueule d'Italien pour faciliter ses sorties en boîte. Ses racines, il leur court après sous toutes les latitudes mais elles lui filent sans cesse entre les doigts. Immigré de la deuxième génération, c'est-à-dire, pour certains « plus vraiment comme eux », mais « pas encore tout à fait comme nous », Roda a le cul coincé entre quatre cultures au moins, entre un besoin d'émancipation et la nécessité d'être de quelque part. Avec *On the Road... A*, il joue l'histoire de sa vie avec humour et autodérision, incarnant à lui seul une vingtaine de personnages : ses potes Mohamed et Dorothee, un père fantasmé, un prof de religion islamique (une vraie terreur), ses familles d'ici et d'ailleurs, ... Roda ne ressemble à personne et pourtant, chacun d'entre nous se reconnaîtra un peu en lui.

Après plus de 200 représentations données en France et en Belgique, nous signons ici l'ultime reprise de ce « tube » plébiscité par plus de 30.000 spectateurs. Et pour fêter cela, Roda a invité des potes à jouer de la musique après le spectacle, au bar...

Où ? Théâtre de Poche – Chemin du Gymnase, 1A à 1000 Bruxelles

Quand ? du 23 au 26 octobre à 20h30

Prix ? 20€

Plus d'infos ? <http://poche.be/spectacle/ontheroada3>

Retour en Algérie de Zidani

Un retour aux racines, plein d'humour et d'émotions.

Dans un seule-en-scène autobiographique, Zidani, belge d'origine kabyle par son père, retrouve tout un pan de sa propre histoire. Le spectacle est créé à Béjaia alors que la comédienne « retourne » en Algérie pour la toute première fois. Pour cette autofiction humoristique, elle convoque toute une série de personnages hauts en couleur, coincés comme elle par la neige à Zaventem. Personnel de l'aéroport, passagers en attente d'un vol, tous vont prêter leur voix pour ce spectacle savoureux qui aborde avec tendresse l'histoire d'une immigration avec toutes les difficultés que rencontre celui qui quitte sa terre natale pour aller vers une culture totalement différente.

Où ? Le 140 - Avenue Eugène Plasky, 140 à 1030 Schaerbeek

Quand ? du 25 au 27 octobre à 20h30

Prix ? 22€

Plus d'infos ? <https://www.le140.be/retour-en-algerie-zidani>

Cinéma/Ciné-club

À mon âge je me cache encore pour fumer de Rayhana

Au cœur du hammam, loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères...

Où ? Flagey - Place Sainte-Croix à 1050 Bruxelles

Quand ? sortie en salle prévue le 19 septembre

Plus d'infos ? www.cinebel.be

Au temps où les Arabes dansaient de Jawad Rhalib

Avant-première (suivie d'un débat) en présence du réalisateur et l'équipe du film le 20 septembre à 19h au Vendôme.

L'intégriste n'aime pas la vie. Pour lui, il s'agit d'une tentation, un éloignement de Dieu et une perte de temps avant le paradis céleste et ses fleuves de lait au goût inaltérable, ses rivières de vin, ses délices et ses vierges. La vie est le produit d'une désobéissance et cette désobéissance est l'œuvre de l'ARTISTE. L'islamiste en veut à l'artiste qui donne vie à la matière et éloigne les bonnes âmes du paradis par des idées malsaines, un dessin diabolique, un chant envoûtant, une danse maléfique...L'artiste est donc le diable et pour pouvoir le tuer, l'intégriste le déclare ennemi d'Allah. Jadis insouciant, le monde arabo-musulman est devenu l'épicentre d'un intégrisme obtus et souvent violent. La pression des intégristes rend inaudible celle des modérés. La voix de la raison peine à se faire entendre. Face à ce constat désolant qui menace nos libertés les plus basiques, Jawad Rhalib interroge le fascisme islamiste et donne la parole à la voix de la raison pour briser le désormais : « Sois artiste et tais-toi ! ».

Au temps où les Arabes dansaient a été sélectionné au Festival international du Film de Toronto (du 6 au 16 septembre 2018) dans la section TIFF DOCS, pour le prix du *Grolsch People's Choice Award* et le *Grolsch People's Choice Documentary*. Le film a été élu *Meilleur film* de la section *Grand Angle* et a reçu le *Prix du Public* au prestigieux Festival Vision du Réel - Nyon 2018

Où ? Cinéma Aventure (Rue des Fripiers, 57 à 1000 Bruxelles) ; Vendôme (Chaussée de Wavre, 18 à 1050 Bruxelles), Flagey (Place Sainte-Croix à 1050 Bruxelles)

Quand ?

- Cinéma Aventure : le 23 septembre à 19h.
- Vendôme : sortie en salle prévue le 26 septembre + **avant-première le 20 septembre à 19h.**
- Flagey : le 17 octobre à 19h30, le 19 octobre à 17h30 et le 30 octobre à 19h30.

Plus d'infos ? www.cinebel.be + <https://www.facebook.com/ArtVsFundamentalism/>

Des figes en avril de Nadir Dendoune

Projection organisée **en présence du réalisateur Nadir Dendoune**, en partenariat avec Alohanews.

Des Figes en avril dessine le portrait drôle et bouleversant de Messaouda Dendoune, filmé par son fils Nadir. Au-delà de la personnalité attachante, malicieuse, déterminée et passionnée de la vieille dame de 82 ans, on la découvre au quotidien dans son deux pièces de l'Île-Saint-Denis, ponctué par la présence invisible de l'absent. Elle apprend désormais à vivre seule depuis que son mari Mohand, atteint de la maladie d'Alzheimer, a été placé en maison médicalisée. Messaouda, bercée par ses chanteurs kabyles emblématiques, comme Slimane Azem, raconte avec fierté, sa France des quartiers populaires et le devenir de ses enfants.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 20 octobre à 20h

Plus d'infos ? <https://www.espacemagh.be/projects/des-figes-en-avril/> & <https://www.facebook.com/events/1826387554334789/>

Expositions

Racine carrée d'Hamida Ouassini

Écartelée entre deux passions – la photographie et la peinture –, Hamida Ouassini a entrepris d'associer les deux modes d'expression, que rien, a priori, ne prédisposait à se commettre ensemble, au lieu d'avoir à choisir entre eux. Les poils de la brosse taillent dans le vif de la photo, accentuant les angles, brouillant les contours trop définitifs pour laisser surgir l'illusion d'un inachèvement flou qui donne plus d'espace à la liberté du regard.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 6 septembre au 13 octobre – Vernissage le jeudi 13 septembre à 18h30

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Les cahiers marocains de Jo Voets

Photographe autodidacte et passionné, Jo Voets n'est pas un adepte des clichés « photoshopés » et préfère de loin l'expérience du réel désordonné entre le photographe et l'observé. Il entreprend plusieurs périples, notamment en Roumanie, à New York et en Afrique du Sud, au cours desquels il réalise des reportages photo.

En 2003, Jo Voets effectue deux courts voyages au Maroc et visite des villes telles que Casablanca, Marrakech et Essaouira. L'effervescence et la richesse culturelle de Casablanca le marque particulièrement. Il y capture des instants de la vie quotidienne urbaine et des portraits. À la manière d'un journal intime, ses cahiers visuels permettent d'arrêter le temps et de plonger dans les explorations de Jo. Le noir et blanc est privilégié dans la majorité de ses clichés dans le but de réduire un maximum la réalité à son essence.

L'artiste est également photographe de plateau lors de nombreux tournages cinématographiques en Belgique.

Où ? Espace Magh – Rue du Poinçon, 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 18 octobre au 8 décembre – Vernissage le jeudi 18 octobre à 18h30

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Rencontres littéraires/Conférences /Débats

Rencontre avec Yasmina Khadra

Présentation du livre *Khalil* au micro d'Anne Rozenberg et séance de dédicace.

Vendredi 13 novembre 2015. L'air est encore doux pour un soir d'hiver. Tandis que les Bleus électrisent le Stade de France, aux terrasses des brasseries parisiennes on trinque aux retrouvailles et aux rencontres heureuses. Une ceinture d'explosifs autour de la taille, Khalil attend de passer à l'acte. Il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la capitale. Qui est Khalil ? Comment en est-il arrivé là ? Dans ce nouveau roman, Yasmina Khadra nous livre une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflants, une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements, pour nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie.

Où ? Librairie Filigranes - Avenue des Arts, 39 à 1040 Bruxelles

Quand ? le 17 septembre de 18h à 20h

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/1281243272012803/>

Je suis l'étranger, par Sinan Antoon, Asmaa Azaizeh & Breyten Breytenbach dans le cadre de la Chaire universitaire et culturelle Mahmoud Darwich

Trois auteurs partent à la rencontre de l'étranger dans leurs livres, dans le monde qui les entoure et à l'intérieur d'eux-mêmes. Après des années d'exil, l'écrivain sud-africain **Breyten Breytenbach** erre quelque part entre l'Europe et l'Afrique. **Asmaa Azaizeh**, une poétesse palestinienne, vit en Israël, un pays qui limite chaque jour l'espace réservé à son peuple. Le romancier irakien **Sinan Antoon** réside à New York où il enseigne et écrit des romans sur son pays natal. Le photographe **Marc Trivier** illustrera la soirée avec ses photos de Darwich et la conversation sera modérée par **Tarquin Billiet**.

Cette soirée s'articule autour de l'œuvre de l'écrivain palestinien **Mahmoud Darwich**, ce symbole de « l'étranger » par excellence, qui nous a quittés il y a dix ans, en août 2008. Les auteurs s'arrêteront sur leurs affinités avec son œuvre et sur la manière selon laquelle ils se sentent étrangers dans leur vie et leur travail.

L'exil a profondément marqué l'existence du poète palestinien Mahmoud Darwich. Il l'a privé de son pays natal et est devenu une addiction, l'un des thèmes centraux de son œuvre. Pour Darwich, l'exil est l'une des principales sources de création littéraire à travers les siècles.

Le légendaire écrivain et peintre sud-africain **Breyten Breytenbach** (1939) était un opposant farouche au régime de l'apartheid. Après la mort de Darwich en 2008, il a écrit le long poème *Voice Over, a nomadic conversation with Mahmoud Darwish*. **Asmaa Azaizeh** (1985) est une poétesse palestinienne vivant à Haïfa en Israël. Elle a été la première directrice du *Musée Mahmoud Darwich* à Ramallah. **Sinan Antoon** (1967) est un romancier et poète né en Irak. Il a traduit entre autres le dernier livre en prose de Mahmoud Darwich, *Présente absence*, en anglais.

Où ? BOZAR – Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 19 septembre à 20h

Plus d'infos ?

https://www.bozar.be/fr/activities/144254-je-suis-letranger?utm_campaign=newslettergeneraleseptembre18fr2438520180830t123615540z&utm_content=plus%20dinfos&utm_medium=e-mail&utm_source=flexmail

Conférence de Yasmina Khadra : *Peut-on encore parler à la jeunesse perdue ?*

Quelle langue faut-il parler pour se faire entendre des jeunes radicalisés ? Comment pouvons-nous répondre au radicalisme ?

Khalil, le nouveau livre de Yasmina Khadra, suit la vie d'un jeune homme sur le point de se faire exploser. Avec une précision à couper le souffle, l'écrivain décortique la conscience d'un kamikaze, qui oscille entre la lucidité fragile et la cruauté insupportable de la folie. L'écrivain tente de formuler des réponses aux nombreuses questions soulevées par ce thème.

Yasmina Khadra n'est pas seulement un illustre auteur, mais aussi un ancien candidat à l'élection présidentielle algérienne. Son œuvre littéraire a été saluée par des lauréats du prix Nobel tels que Gabriel Garcia Marquez, J.M. Coetzee et Orhan Pamuk. Ses romans ont déjà été traduits dans cinquante langues et faits l'objet d'adaptations pour le théâtre, la bande dessinée, les films d'animation (*Les Hirondelles de Kaboul*, 2002) et le cinéma (*Morituri*, 1997, *Ce que le jour doit à la nuit*, 2008 et *L'Attentat*, 2005).

Le lendemain de sa lecture à BOZAR, il assistera à la première de l'adaptation théâtrale de son livre *L'Attentat* au Théâtre National, et le jeudi 4 octobre, *Les Midis de la Poésie* organisent *Des matins qui se lèvent sur d'autres nuits / Le roman sur les planches*, avec Yasmina Khadra.

Où ? BOZAR - Rue Ravenstein, 23 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 2 octobre à 19h

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/271488790099613/> &

<https://www.bozar.be/fr/activities/146297-yasmina-khadra>

***Des matins qui se lèvent sur d'autres nuits / Le roman sur les planches*, en présence de Yasmina Khadra, dans le cadre des Midis de la Poésie**

Durant cinquante minutes, sur le temps de midi, *Les Midis de la Poésie* abordent sous un angle original des thématiques qui traversent notre époque et la littérature au sens large. Des auteurs, des metteurs en scène, des artistes y développent une question littéraire ou liée au processus créatif, y parlent d'auteurs connus et moins connus qui ont nourri leurs œuvres, accompagnés de comédiens porteurs des textes choisis.

Les Midis de la Poésie et le Théâtre National poursuivent cette saison leur association, développant des propositions communes où poésie et littérature rejoignent les arts de la scène, entre dialogue et lecture.

En présence de Yasmina Khadra.

Où ? Théâtre National – Bd Emile Jacqmain, 111-115 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 4 octobre de 12h40 à 13h30

Plus d'infos ?

<https://www.theatrenational.be/fr/activities/488-des-matins-qui-se-levent-sur-d-autres-nuits-le-roman-sur-les-planches>

Rencontre avec Alice Zeniter

Avec *L'Art de perdre*, époustouflante fresque retraçant l'histoire de générations successives d'une famille prisonnière d'un passé tenace, Alice Zeniter a convaincu le jury, composé d'étudiants, du Choix Goncourt de la Belgique. Au moment de lancer l'édition 2018 de ce prix, elle revient sur son livre au cours d'une interview exceptionnelle.

Où ? Passa Porta - Rue Antoine Dansaert, 46 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 5 octobre à 20h

Plus d'infos ? <http://www.passaporta.be/en/calendar/alice-zeniter-choix-goncourt-de-la-belgique> & <https://www.facebook.com/events/2019754038070009/>

Romans traduits de l'arabe

La marcheuse de Samar Yazbek (Syrie), Stock, 2018

Rima aime les livres, surtout *Le Petit Prince* et *Alice au pays des merveilles*, le dessin et... marcher. La jeune fille, qui ne parle pas, souffre d'une étrange maladie : ses jambes fonctionnent indépendamment de sa volonté, dès qu'elle se met à marcher elle ne peut plus s'arrêter.

Un jour d'août 2013, alors qu'elle traverse Damas en bus, un soldat ouvre le feu à un check-point. Sa mère succombe sous les balles et Rima, blessée, est emmenée dans un hôpital pénitencier avant que son frère ne la conduise dans la zone assiégée de la Ghouta. Et c'est là, dans cet enfer sur terre, que Rima écrit son histoire. À travers la déambulation vive et poétique de cette adolescente singulière dans l'horreur de la guerre, Samar Yazbek continue son combat pour exposer aux yeux du monde la souffrance du peuple syrien.

Le promeneur d'Alep de Niroz Malek (Syrie), Le Serpent à plumes, 2018

« Assis à ma table j'ai entendu le bruit des balles provenant du barrage proche. Puis tous les barrages du quartier se sont mis à tirer. J'ai lâché ce que j'avais en main - un stylo, car j'écrivais. Je me suis précipité vers le couloir pour me mettre à l'abri. J'ai entendu le bruit des roquettes et d'autres armes, des balles et des projectiles qu'on lançait vers le ciel comme pour chasser les étoiles de leur page noire.

J'ai commencé à perdre espoir de voir la fin des tirs. Je me suis servi un verre d'eau et j'ai bu une gorgée. »

Chronique d'une ville martyrisée par un narrateur cloîtré dans son appartement, qui observe les combats avant de rejoindre sa chambre pour écrire. Prix Loriantales 2016.

Romans écrits en français

La vérité sort de la bouche du cheval de Meryem Alaoui, Gallimard, 2018

Jmiaa, prostituée de Casablanca, vit seule avec sa fille. Femme au fort caractère et à l'esprit vif, elle n'a pas la langue dans sa poche pour décrire le monde qui l'entoure : son amoureux Chaïba, brute épaisse et sans parole, ou Halima, sa comparse dépressive qui lit le Coran entre deux clients, ou encore Mouy, sa mère à la moralité implacable qui semble tout ignorer de l'activité de sa fille. Mais voici qu'arrive une jeune femme, Chadlia, dite « Bouche de cheval », qui veut réaliser son premier film sur la vie de ce quartier de Casa. Elle cherche une actrice...

Meryem Alaoui nous offre une peinture haute en couleur de la vie quotidienne dans un Maroc populaire où chacun fait face aux difficultés à force de vitalité et de débrouillardise.

Meryem Alaoui fait partie des auteur.e.s qui figurent dans la première sélection du Prix Goncourt 2018.

Khalil de Yasmina Khadra, Julliard, 2018

Vendredi 13 novembre 2015. L'air est encore doux pour un soir d'automne. Tandis que les Bleus électrisent le Stade de France, aux terrasses des brasseries parisiennes on trinque aux retrouvailles et aux rencontres heureuses. Une ceinture d'explosifs autour de la taille, Khalil attend de passer à l'acte. Il fait partie du commando qui s'apprête à ensanglanter la capitale.

Qui est Khalil ? Comment en est-il arrivé là ?

Dans ce nouveau roman, Yasmina Khadra nous livre une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflants, une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements, pour nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie.

Essais/Récits

Entre deux rives, 50 ans de passion pour le monde arabe de Gilles Gauthier, JC Lattès, 2018

« Le monde arabe qui était pour moi, il y a tant d'années, un horizon lumineux, désirable, n'est plus aujourd'hui sur nos écrans et dans les journaux que bruit, fureur et désespérance. Enfant, ces pays me faisaient rêver alors que je grandissais dans un petit village du nord de la Gironde. La vie m'y semblait morne, ennuyeuse, je voulais m'échapper. A 18 ans, je suis parti avec trois amis dans la voiture du père de l'un d'eux. A Tarifa, j'ai vu les lumières de l'Afrique. Le lendemain à Tanger, j'ai compris que j'étais arrivé. Finalement, c'est trois ans plus tard, dans une montagne peinte en rose sur les cartes de géographie, que tout a vraiment commencé : à Batna dans les Aurès, en 1966. A partir de là toute une vie se déroule que, du haut de mes années, je contemple avec bonheur.

J'ai connu l'Algérie, puis le Maroc. Revenu à Paris, j'ai étudié l'arabe et découvert la Syrie, le Liban, le Yémen. Devenu diplomate, mon premier poste a été l'Irak du temps de Saddam Hussein et de la guerre contre l'Iran. Puis je suis retourné en Algérie quelques années et ensuite à Bahreïn, au Liban, au Yémen. Et en Egypte, que j'avais découvert la première fois à vingt ans. J'y ai exercé un beau métier, celui de conseiller culturel. J'y ai créé des filières francophones, un hebdomadaire. J'y ai vécu dans l'amitié, dans la confiance, dans la fidélité. Et puis, pour m'attacher définitivement à ce pays est arrivée la révolution du 25 janvier 2011 dont les graines aujourd'hui enfouies germeront. J'ai moi aussi marché au milieu de la foule vers la place Tahrir et je ne regrette pas d'y avoir cru.

J'ai voulu raconter cette histoire singulière, ce monde arabe – cinquante années dans ce monde arabe – qui nous hante tous, nous intrigue, nous passionne. »

Linguistique

L'arabe, langue du monde sous la direction de Nada Yafi, L'Harmattan, 2018

Ouvrage bilingue français arabe.

La langue arabe : une langue de culture universelle présentée dans notre pays comme « une langue communautaire », sixième langue officielle des Nations unies, cinquième langue dans le monde, mais l'une des moins bien diffusées par l'enseignement, omniprésente dans les chaînes satellitaires et les médias, mais restée à ce jour sans certificat mondialement reconnu de ses niveaux de compétence. Voici un livre unique, multiple et foisonnant qui dépasse la simple question linguistique et touche à l'Histoire et à la politique.

Nada YAFI est née en 1950, à Beyrouth, au Liban. Après des études de lettres modernes à Paris-III puis d'interprétation de conférence à l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs, elle exerce le métier d'interprète free-lance au sein du système des Nations unies, puis d'interprète officiel pour les autorités françaises. Nommée Consule générale de France à Dubaï (2007-2010) et Ambassadrice de France à Koweït (2010-2013), elle est depuis 2014 directrice du Centre de langue et de civilisation arabes à l'Institut du monde arabe.

Sociologie

Croire à l'incroyable. Un sociologue à la Cour nationale du droit d'asile de Smaïn Laacher, Gallimard, 2018

Un jour de mai 1999, le Haut-Commissariat aux réfugiés proposait à Smaïn Laacher, sociologue connu pour ses travaux sur l'immigration et les déplacements de populations, d'être un de ses représentants auprès de ce qui deviendrait la Cour nationale du droit d'asile. Il s'agit d'être un des deux juges assesseurs qui, avec le juge président, constituent la « formation » chargée d'étudier l'ultime recours des requérants déboutés du droit d'asile en première instance.

Durant une quinzaine d'années, Smaïn Laacher est au cœur de l'institution qui applique la politique souveraine du droit d'asile. Une application pragmatique, selon l'évaluation par les juges de la véracité du dossier, mais qui souvent a conscience de sa fragilité : comment juger, c'est-à-dire décider du destin d'une femme ou d'un homme qui, le plus habituellement, ne parle pas le français, mais doit emporter l'intime conviction de la formation que sa vie est en danger dans son pays d'origine ? Il faut que les juges se forment une opinion alors que les faits supposés se sont déroulés à des milliers de kilomètres, sans véritables témoins ni preuves, et dans un contexte de spécificités religieuses, culturelles ou linguistiques que seuls des anthropologues de terrain pourraient

appréhender.

Comment savoir ce que furent réellement les épreuves subies par les requérants quand les femmes tairont, en particulier, les violences dont elles ont été les victimes ? Que les réfugiés racontent souvent un même récit dont d'autres requérants leur ont dit que c'est celui-ci et pas un autre que les juges attendent et entendent ? Qu'est-ce qu'une preuve lorsque le juge doit se fonder sur la seule bonne foi de celui qui demande ?

Smaïn Laacher nous conduit dans les arcanes du droit d'asile. Mille et une questions y assaillent les juges comme en témoigne ce document exceptionnel sur une justice qui est rendue en *votre* nom.

Revue

Irak – L'Eden perdu des Arabes des marais, Sept n° 22, Librairie Dialogues, 2018

Quand le rai de lumière de la lampe-torche de son téléphone portable s'arrête sur des silhouettes de femmes délicatement sculptées dans la roche, des larmes de joie coulent sur son visage. L'archéologue Layla Salih vient de découvrir dans les ruines fumantes de Mossoul un bas-relief unique datant du VIIe siècle avant J.-C. miraculeusement intact. Miraculeusement parce que cette trace du glorieux passé de l'Irak a échappé à la folie destructrice des hommes de l'Etat islamique et aux bombes de la coalition. Et qu'autour d'elle, tout n'est que ruine et destruction. De tout temps, l'ancienne Mésopotamie a été l'un des territoires les plus disputés de la planète. A cause de ses fleuves, le Tigre et l'Euphrate, de sa position stratégique, de son pétrole... Hasard ou fatalité ? Pour répondre à cette question et mieux comprendre la réalité d'une nation éclatée, nous sommes allés à la rencontre d'Irakiennes et d'Irakiens qui chérissent leur terre et leur culture plurimillénaire, berceau de notre propre histoire. Nous avons donné la parole aux Arabes des marais dont le paradis est devenu un enfer, un désert truffé de mines ; aux Kurdes dont l'influence et l'autonomie ne cessent d'être contestées ; aux écrivains locaux et à ceux qui ont pris le chemin de l'exil ; aux cavaliers de la frontière, contrebandiers d'un autre temps. Car en Irak, malgré les guerres et leur cortège d'horreurs, les habitants veulent continuer à vivre, la tête haute.

Bande dessinée

50 artistes de caricature et de bande dessinée arabes, Alifbata, 2018

Dans ces pages, les lecteurs francophones pourront découvrir une archive visuelle rare et précieuse, allant des caricatures parues dans les journaux et magazines égyptiens des années 60 aux plus récentes bandes dessinées et dessins de presse diffusés en ligne. Les lecteurs pourront également découvrir de nombreux auteurs jusqu'à présent méconnus en France : aux côtés de célèbres caricaturistes tels Naji Al Ali (Palestine) ou Nadia Khiari (Tunisie), l'ouvrage présente la satire mordante d'illustratrices telles Sara Qaed (Bahreïn) ou Manal Mohammad (Arabie Saoudite), qui critique dans ces vignettes l'absence d'égalité entre homme et femmes dans son pays.

50 auteurs, 50 parcours et styles graphiques, 50 regards venant du Nord Afrique et du Moyen Orient sur le monde et la politique internationale... à découvrir pour la première fois en traduction française.

L'Arbre de mon père d'Émile Saitas, Cambourakis, 2018

L'Arbre de mon père est le premier volume d'un récit familial en trois tomes, qui retrace l'enfance de Kosta, le père de l'auteure. À travers son histoire, on découvre celle de la communauté des Égyptiennes, les Grecs d'Égypte. En quelques pages d'introduction très claires, on en apprend plus sur cette communauté majoritairement bourgeoise, enrichie par le commerce du coton et vivant tous dans le même quartier, à l'écart du reste de la population égyptienne. Entre anecdotes d'enfance et réflexions sur la communauté, son récit nous plonge aussi dans l'Égypte de l'après Seconde Guerre mondiale, période décisive au cours de laquelle le pays s'affranchit du protectorat britannique avec l'arrivée au pouvoir de Nasser. Émilie Saitas compose un livre aux couleurs remarquables entre récit intimiste et fresque historique.

La nouvelle bande dessinée arabe. Histoires courtes en bande dessinée, Actes Sud BD/Sindbad/L'Orient des livres/[barzakh], 2018

Recueil d'histoires courtes de la nouvelle scène foisonnante de la bande dessinée arabe.

L'Odyssée d'Hakim 01. De la Syrie à la Turquie de Fabien Toulmé, Delcourt, 2018

L'histoire vraie d'Hakim, un jeune Syrien qui a dû fuir son pays pour devenir « réfugié ». Un témoignage puissant, touchant, sur ce que c'est d'être humain dans un monde qui oublie parfois de l'être. L'histoire vraie d'un homme qui a dû tout quitter : sa famille, ses amis, sa propre entreprise... parce que la guerre éclatait, parce qu'on l'avait torturé, parce que le pays voisin semblait pouvoir lui offrir un avenir et la sécurité. Un récit du réel, entre espoir et violence, qui raconte comment la guerre vous force à abandonner votre terre, ceux que vous aimez et fait de vous un réfugié.

Prendre refuge d'Abirached & Enard, Casterman, 2018

1939, Afghanistan. Autour d'un feu de camp, aux pieds des Bouddhas de Bâmiyân, une voyageuse européenne, Anne-Marie Schwarzenbach, tombe amoureuse d'une archéologue. Cette nuit-là, les deux femmes l'apprennent par la radio, la Seconde Guerre mondiale éclate.

2016, Berlin. Karsten, jeune Allemand qui se passionne pour l'Orient rencontre Nayla, une réfugiée syrienne, dont il s'éprend, malgré leurs différences.

A travers ces deux récits entremêlés, deux histoires d'amour atypiques, comme un écho à deux époques complexes, se tissent au fil des pages. Alliant les contraires, rapprochant des êtres qui n'auraient jamais dû se croiser, l'album propose une réflexion sur la difficulté d'aimer aujourd'hui comme hier.

Un maillot pour l'Algérie de Rey, Galic et Kris , Dupuis, collection Aire Libre, 2016

En 1958, à la veille de la Coupe du monde en Suède, douze footballeurs de Première Division quittent clandestinement la France et rejoignent les rangs du FLN. Nous sommes en pleine guerre d'Algérie et leur but est de créer la première équipe nationale algérienne de football et d'en faire l'ambassadrice de l'indépendance à travers le monde... Parcourant le monde souvent clandestinement, cette équipe de champions devenus des va-nu-pieds, devant parfois accomplir plusieurs milliers de kilomètres en minibus à travers le désert pour jouer un match, sans remplaçants, va accomplir exploit sur exploit au fil de plus de 80 matches. Ils s'appellent Zitouni, Arribi, Kermali, Mekhloufi... et ils sont devenus des légendes du sport.

On dira de ces « fellaghas au ballon rond » qu'ils ont fait avancer la cause algérienne de dix ans et évité des dizaines de milliers de morts supplémentaires. Javi Rey, Bertrand Galic et Kris n'ont jamais déserté les stades et ont trouvé dans les destins de ces joueurs l'occasion de croiser leur amour du ballon rond et de l'histoire avec un grand H. Kris, l'un des chefs de file de la bande dessinée du réel (on lui doit les succès « Un homme est mort » ou « Notre mère la guerre »), a trouvé les parfaits coéquipiers en Bertrand Galic, habile scénariste et historien, et Javi Rey, un jeune dessinateur catalan qui mêle subtilement les émotions humaines et l'intensité des scènes de match.

Articles intéressants

À lire sur l'excellente revue numérique *Orient XXI*...

L'Arabo-irano-musulman, nouveau « méchant » d'Hollywood de Pierre Conesa, 14 juin 2018

Sur <https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/l-arabo-irano-musulman-nouveau-mechant-d-hollywood.2500>